

Alamy IY02476843

ΗΝΕΜΥΤΟΝ ΑΠΟ ΤΩΝ ΣΕΙΜΩΝ
 ΑΥΤΗ ΤΗΩ ΔΕ ΔΙ ΤΑΒΕ
 ΟΤΡΙΣ ΚΑΚΟΝ ΜΩΝ ΧΩΡΙ
 ΑΤΗΙΣ ΝΩΣ ΟΣ ΤΡΟΣΘΕ
 ΕΑΝΤΑ ΘΥΜΑΙΟΝ
 ΕΙΚΕΝ ΑΠΟΝ ΑΝΟΥΘΑ
 ΥΠΕΡ ΕΛΕΓΕ Β. ΔΙΖΕΙ
 ΑΝΙ

LIVRETS D'ÉPICURE

pour le plaisir de la Culture

Un rayon de soleil, de fantaisie, de créativité, de plaisir à l'école !

www.cellule-epicure.com



Numéro 1

SEMER
DES GRAINES
DE CULTURE

Avril 2022

ΑΤΤΗΝΑ ΦΕΙΔ
 ΔΙ ΤΑΤΗΡ ΕΠΙ
 ΕΥΑΓΓΕΛΙΑ
 ΜΙΤΟ ΣΥΝΧΡΗΤΗ
 ΚΑΛΠΕΙΡΟΣ ΕΜΙΖΙΝΕ
 ΚΑΝΟΥΝ ΔΕ ΤΟ
 ΤΟΤΕ ΑΝΙΕΝ ΔΑΥΤΑ
 ΛΕΥΚΟ ΔΕ ΚΑΝΕΤΑ
 ΑΦΕΛΩΝΟΤΙ ΘΕΣΘΑ
 ΤΩΙ ΔΕ ΦΑΝΕΙ ΤΟΥ
 ΚΑΤΗΜΝΕΛΕΧΑ ΟΣΙ
 ΑΥΤΟΣ ΤΗΡΑΤ ΔΑΤΗ
 ΚΟΛΩΝ
 ΜΥΣΕΥΣ ΚΑΥΤΗ
 ΤΙΝΟΣΟΥ ΕΜΩΤΟ
 ΟΤΕ ΥΠΗΧΗΙ ΠΤΑΤΕ
 ΤΟ ΚΥΡΙΟΝ ΤΟΥΤΕΣΤ

Lettre aux enseignant.e.s,

**Ce livret de Pédagogie culturelle est, nous l'espérons, le premier d'une longue série.
Ils sont écrits POUR VOUS qui faites le plus « BEAU » métier du monde !**

Beau métier car vous accueillez chaque enfant avec sa propre personnalité,
Beau métier car vous apprenez à tous le respect et la solidarité,
Beau métier car vous formez leur esprit dans la rigueur et la complexité,
Beau métier car vous tenez en éveil leur plaisir d'apprendre et leur curiosité,
Beau métier car vous veillez à ouvrir leur horizon en accueillant la diversité,
Beau métier car ensemble, vous découvrez encore et vous vous émerveillez,
Beau métier car vous partagez vos passions et votre créativité,
Beau métier, car tout en apprenant, vous les cultivez,
Beau métier pour les valeurs que vous leur transmettez,
Beau métier parce que vous jouez un rôle essentiel dans notre société.

...

Mais, nous le savons, beauté ne signifie pas facilité !

Bien au contraire, ce métier est « beau » parce qu'il est exigeant, qu'il suppose beaucoup d'engagement, d'attention, d'organisation, d'implication et surtout de connaissances et de compétences.

**Ici, il ne sera pas question d'obligation ni d'évaluation mais plutôt de félicitations.
Pas de surveillance mais de la reconnaissance et de la bienveillance.**

Ces livrets, conçus à l'initiative de l'ASBL Cellule EPICURE, se veulent courts, variés et originaux dans leur présentation. Vous y trouverez des idées, réflexions, pratiques, informations pédagogiques de divers intervenants qui enrichiront nos « culturogrammes » centrés sur l'enfant, sur ses interrogations comme sur ses découvertes culturelles.

**Le premier livret présente le cadre général de la problématique « la Culture à l'école »
et le fameux PECA, parcours d'éducation Culturelle et Artistique proposé en W-B.
Les suivants, plus pratiques, seront liés à des thématiques concrètes utilisables à l'école à divers niveaux.**

Ils sont gratuits, accessibles directement par le lien

https://www.cellule-epicure.com/files/ugd/d882ee_9e39ed293ea64ef0ad910c3f673bf1b0.pdf

ou sur le site www.cellule-epicure.com dans outils puis livrets

En route pour cette belle aventure culturelle !

La cellule EPICURE

SEMER DES GRAINES DE CULTURE

Pour une pédagogie culturelle dans toutes les classes !



1. INVITATION

AU JARDIN D'ÉPICURE

ASBL Cellule ÉPICURE p.3.

2. PÉDAGOGIE CULTURELLE, UNE AUTRE PÉDAGOGIE ?

Martine Tassin-Ghymers p.4.

Psychopédagogue, Présidente ASBL Cellule ÉPICURE.

3. CULTURE ET CRÉATIVITÉ

Philippe Brasseur p.7.

Formateur, auteur, illustrateur de nombreux livres sur la créativité. www.philippebrasseur.be

4. L'ÉDUCATION CULTURELLE ET ARTISTIQUE DANS LE NOUVEAU CURRICULUM DU TRONC COMMUN

Marc Romainville p.8.

Professeur à l'Université de Namur et Président de la commission des référentiels du tronc commun.

5. LE PECA OU LE DROIT DE PARTICIPER À LA VIE CULTURELLE

Sabine de Ville p.10

Présidente de l'association Culture & Démocratie de 2010 à 2021, Experte en médiation culturelle et éducation artistique et culturelle.

6. LE PECA : OBJECTIFS ET DISPOSITIFS

Catherine Stilmant p.11.

Directrice- Cheffe de chantier
Parcours d'éducation culturelle et artistique.

7. LA CULTURE DANS LE RÉFÉRENTIEL ECA

Aline Dufossé - Olivier Moreau p.12

Inspecteurs Wallonie-Bruxelles.

Editeur: ASBL Cellule Epicure- Rédacteur en chef : M.Tassin-Ghymers – Dessins: S.Debecq

Les articles sont de la responsabilité de leurs auteurs. Ils peuvent être reproduits librement à condition d'en citer la source.

L'ASBL Epicure n'est pas responsable de l'usage qui en sera fait..

I. INVITATION AU JARDIN D'EPICURE

4

PAR

L'ASBL Cellule EPICURE

N° entreprise: 875.827.648



Équipe d'enseignant.e.s de réseaux,
disciplines et cycles variés animés par un
souci d'équité, s'activant à la promotion
et à l'intégration de la culture à l'école.

Invitation à
partager idées, réflexions,
pratiques, références ...

POUR

- semer des graines de culture dans toutes les écoles
- susciter le plaisir d'apprendre
- donner plus de sens aux connaissances

grâce à la culture

QUELLE(s) CULTURE(s) ?

Un processus > un contenu.

Une démarche active de recherche, de rencontre et d'appréciation critique du patrimoine contribuant à la construction identitaire, à l'intégration sociale, au sens donné à son humanité .

Contenu ? Arts, lettres, patrimoine, modes de vie, savoir-faire, connaissances, valeurs, traditions....

2. « PEDAGOGIE CULTURELLE »

Un autre regard sur les apprentissages

CULTURE à la fois
DISCIPLINAIRE et
INTERDISCIPLINAIRE
en lien avec les modes
d'expression artistique
et les différentes disciplines.

CULTURE- BUT et
MOYEN pour mieux
comprendre le monde.

Des **APPRENTISSAGES** vécus comme des
voyages dans l'espace et dans le temps.

Des découvertes suscitant l'**ÉMERVEILLEMENT**,
la rencontre, le partage et
l'**INTERCULTURALITÉ**.

CULTURE suscitant le
QUESTIONNEMENT

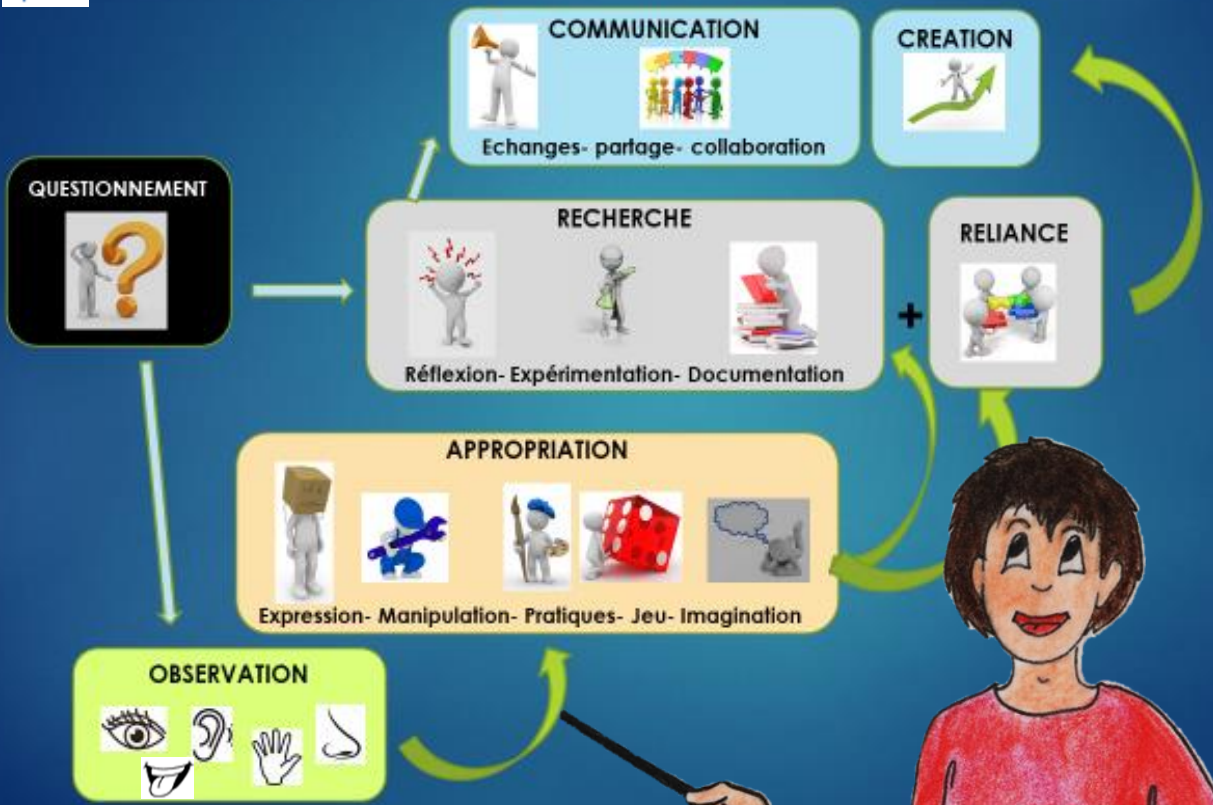
- intellectuel: fonction, contexte
- philosophique: recherche de sens
- psychologique: sur soi-même
- épistémologique: sur son savoir.



QUELLES DÉMARCHES ?



MÉTHODE D'APPRECIATION CULTURELLE



Cet article a pour but d'expliquer nos positions pédagogiques présentées dans les 3 pages précédentes.

Pourquoi EPICURE ?

La Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et **C**ulturelles, de **R**echerche et d'**E**changes veut avant tout cultiver le plaisir d'apprendre.

Le philosophe grec, Epicure, a créé une école dans son jardin (cela revient à la mode !). Une école ouverte à tous, incluant femmes et esclaves, ce qui était hors norme à l'époque. Cette ouverture et ce souci d'équité nous anime aussi.

Mais le plaisir pour Epicure n'est pas, comme on le dit souvent, l'assouvissement infini de tous les désirs, mais l'accumulation de petits plaisirs sains et simples, choisis comme menant à l'harmonie. Nous faisons le pari que la Culture à l'école peut installer ce plaisir d'apprendre. Nous optons comme Idriss Aberkane, pour une « *gastronomie du savoir* »*.

Pourquoi la culture à l'école ?

La culture est essentielle. Tous y ont droit. Et pourtant malgré les efforts faits pour la démocratiser, elle reste encore peu accessible à certains enfants. Elle constitue encore une barrière sociale que nous devons lever. Les enseignants peuvent être des « *passeurs culturels* »* permettant aux enfants de mieux s'intégrer dans notre société tout en donnant « *sens et saveur aux savoirs* »*.

Quelle(s) culture(s) ?

La culture est un concept ambigu et ambivalent. De nombreuses définitions existent selon les disciplines et points de vue. En pédagogie, une redéfinition s'avère nécessaire. De notre côté, nous insistons sur la démarche d'ouverture au savoir et aux autres. Selon E. Morin, « *La culture, c'est ce qui relie les savoirs et les féconde* »*. En effet, la culture permet de tisser des liens logiques, symboliques, analogiques, contextuels, interdisciplinaires, interculturels ...

La culture ne se limite pas à l'art même si elle l'englobe. Elle touche tous les savoirs. Elle est plurielle (incluant « notre » culture déjà plurielle et la diversité des autres cultures). Elle peut être « savante » et populaire, proche et lointaine, matérielle et immatérielle.

Qu'entend-t-on par « Pédagogie culturelle » ?

La culture à l'école ne peut se limiter à une (des) parenthèse.s plaisante.s. Elle doit s'intégrer aux apprentissages de tous types, dans tous les domaines.

Bien sûr, cela implique une revalorisation de l'éducation artistique dans ses modalités diverses mais aussi et surtout un changement de conception pédagogique. Ouverture, rencontres, questionnement, émerveillement, appréciation, pensée critique, création, collaboration, partage seront renforcés dans cette optique culturelle.

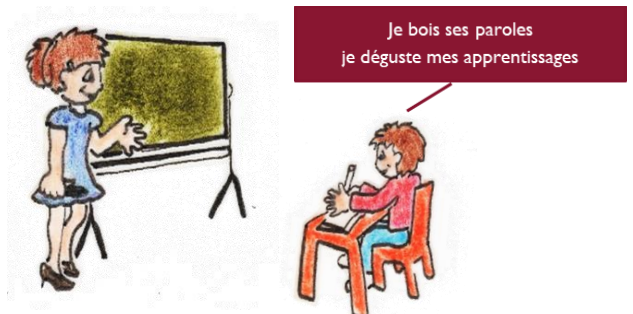
Quelles démarches exercer ?

La pédagogie traditionnelle donne (donnait) souvent des réponses sans questions. Elle transmet des savoirs à mémoriser et forme à la recherche (principalement scientifique) avec observation (surtout visuelle), expérimentation, analyse et documentation.

Notre société a changé. Les technologies, les neurosciences, nous imposent « *une révolution des savoirs* ». * F. Taddei

Pour cela, diversifions l'éventail des démarches mises en œuvre à l'école non seulement en suscitant davantage le questionnement, en élargissant les modes d'observation mais aussi en multipliant les occasions d'appropriation, en tissant des liens de toutes sortes et en proposant des communications, partages et collaborations.

Ainsi, nous mettons tout en place pour que les enfants puissent non seulement apprécier la Culture, mais aussi penser en futurs citoyens critiques, responsables et créatifs.



* Voir références en avant dernière page

Il y a quelques jours, dans une école où je donnais une formation, une enseignante m'interpelle :
« J'ai un peu honte de le dire, mais je n'aborde presque jamais l'art en classe, parce que je n'y connais rien. En plus, je ne suis pas du tout créative. »

Faut-il donc être soi-même cultivé et créatif pour stimuler ces appétits chez l'enfant ou l'adolescent ? Et si c'était le contraire ? Et si justement, être dans une position de non-savoir, face à l'art par exemple, était un des meilleurs points de départ pour s'y aventurer avec vos élèves ? Et si la naïveté était une formidable porte d'entrée vers la culture et la créativité ?

Imaginons que vous découvriez en classe cette peinture de Paolo Uccello (*)... et que vous acceptiez, ou choisissiez, une posture de curiosité et de « non savoir ». La première invitation pourrait être de prendre ensemble le temps de regarder, en laissant la parole circuler. « Que voyez-vous ? Que remarquez-vous, que vous n'aviez pas vu au premier regard ? Quelles questions vous inspire cette image ? Que dirait chacun des 4 personnages, s'il pouvait parler ? Quels contrastes voyez-vous ? A quelle.s autre.s image.s celle-ci vous fait penser ? Si c'était un film, quel en serait le scénario ? Et si c'était un jeu, quels en seraient le but, et les règles ? Qu'est-ce que vous aimez/n'aimez pas dans cette œuvre ? Si vous offriez cette image à votre amoureux.se, quel message y accrocheriez-vous ? Si l'artiste était votre élève, comment évalueriez-vous son travail ? Etc. » (**)



(*) Paolo Uccello, Saint Georges et le dragon, v. 1470 (© National Gallery 2003)

(**) Ces questions s'inspirent du livre « Eurêk'art ! », Ph. Brasseur, éditions Palette.

Vous sentez comme ces questions réveillent le spectateur actif et créatif en vous ? Bien sûr, cette œuvre a une histoire, elle est chargée de sens et de symboles passionnants. Et vous pourriez inviter vos élèves à les découvrir eux-mêmes, en consultant internet ou des livres d'histoire de l'art. Mais ce tableau est tellement riche que, comme d'autres chefs-d'œuvre, vous n'épuiseriez jamais sa part de mystère. Et surtout, ayant commencé par porter leur « propre » regard sur cette œuvre, sans être influencés par une connaissance externe, vos élèves prendront confiance dans leur pouvoir de créateurs de sens.

Pourquoi stimuler une appropriation « créative » de la culture ? (Outre le fait que cela vous permet de ne plus être « diffuseur » du savoir, mais accompagnateur) Parce que, comme la peinture ci-dessus, tout objet culturel est polysémique : il a bien plus qu'un sens.



Il a bien sûr le sens que lui a donné l'artiste, à son époque. Mais il prend un tout autre sens si vous le regardez depuis une autre époque, une autre civilisation ; il prend aussi un sens différent pour chaque personne qui le regarde... et selon le « filtre » qu'elle pose dessus ! Vous avez senti comme chacune des questions ci-dessus « changeait » votre perception de l'image ?

Multiplier les regards sur la culture, l'aborder par un questionnement ouvert, partager les idées et avis respectifs de chacun, sans jugement, et considérer l'explication « officielle » comme une parmi d'autres... cela me paraît indispensable pour former l'esprit critique, la pensée autonome et la capacité créatrice des futurs adultes qui nous sont confiés.

Le grand poète Goethe résumait cela très bien : « La naïveté est la caractéristique principale du génie. »

Place de l'art et de la culture au sein du tronc commun dans les textes du « Pacte pour un enseignement d'excellence »

Lorsque l'on s'interroge sur la place et le statut d'une formation au sein d'un curriculum, la prudence impose de faire la différence entre les textes et les pratiques. Dans le cas de l'art et de la culture au sein du tronc commun, les textes du « Pacte pour un enseignement d'excellence » sont clairs et doublement ambitieux. L'Avis n°3, la bible du Pacte, fait du PECA l'un des 7 axes stratégiques d'un enseignement du XXI^e siècle, rien de moins. S'agissant des disciplines elles-mêmes, l'éducation culturelle et artistique occupe une place importante et d'ailleurs revalorisée, au point qu'elle constituait, dans cet Avis, un des 5 domaines disciplinaires d'apprentissage. Cette belle reconnaissance a malheureusement été légèrement écornée dans le Code de l'enseignement puisque l'éducation culturelle et artistique a finalement été englobée dans un domaine plus vaste « Français, Arts et Culture ». Mais le Code accorde néanmoins à cette éducation toute la place qu'elle mérite, notamment en renforçant le nombre de périodes qui lui sont consacrées dans l'enseignement secondaire.

Revalorisation de l'art et de la culture, pourquoi ?

Pour comprendre cette revalorisation de l'art et de la culture, il faut en revenir aux finalités même du tronc commun.

Une des faiblesses de notre système éducatif réside dans le fait qu'après une formation de base, encore largement dominée par des matières de type « logicomathématiques » pour le dire rapidement, l'orientation des élèves s'effectue sur un mode négatif : celles et ceux qui ne peuvent pas suivre cette voie réputée royale se dirigent

ou, le plus souvent, sont dirigés vers d'autres. L'ambition du Pacte de favoriser une orientation positive requiert donc un élargissement de la palette des activités proposées aux élèves durant cette formation de base et une revalorisation des dimensions (y compris en termes d'évaluation) jusque-là considérées comme moins « scolaires » : l'art et la culture, mais aussi le manuel, le technique, le technologique et le numérique. Une autre ambition du Pacte concourt à cette revalorisation. La question du sens des apprentissages et du plaisir d'apprendre est au cœur des interrogations modernes sur l'école. Et le propre de la culture n'est-elle pas précisément de répondre à la quête de sens des individus ? De plus, le plaisir d'apprendre, c'est aussi la joie de découvrir un large champ d'activités humaines, de vivre à l'école des expériences nouvelles dont des expériences artistiques et culturelles.

Tout ira-t-il donc pour le mieux dans le meilleur des mondes du Pacte en matière d'art et de culture ?

Pas automatiquement car, en éducation, il y a souvent loin de la coupe aux lèvres : entre les ambitions d'une réforme et ses effets réels, on observe parfois de sérieuses disparités, loin d'être aussi fines que du papier à cigarette.

La rencontre des ambitions du Pacte au sein des pratiques de classe dépendra de nombreux facteurs : la préparation des enseignants (dont la formation initiale doit être renforcée sur ce volet), la dynamique de l'installation du PECA au sein des établissements, la mise à disposition des enseignants d'outils concrets inspirants, etc.

Mais il est un autre facteur, peut-être plus crucial. Pour mettre en œuvre ce que les textes encouragent en matière d'art et de culture, encore faut-il que les enseignants pensent disposer des compétences pour le faire et estiment que le regard des parents, des collègues et des directions ne sera pas suspicieux à l'égard de leurs innovations.

Vu de ce point de vue, c'est à un véritable changement de mentalités pédagogiques qu'il faudra s'atteler. Une enquête menée sur 230 enseignants dans le cadre du Pacte* a en effet montré que, s'ils reconnaissent majoritairement le rôle important de l'art et de la culture dans leur vie personnelle, les enseignants du fondamental disent rencontrer des difficultés à valoriser cette formation dans leur classe.

Certains évoquent leur manque de compétence et surtout d'assurance par rapport à cette « nouvelle matière » : « ces activités entraînent une gestion de groupe, de classe différente et difficile pour moi » ; « je ne me sens pas à l'aise dans ces disciplines et cela me fait un peu peur ». Plus inquiétant, d'autres enseignants rapportent craindre le regard de collègues, de parents, voire de la direction par rapport aux attentes de résultats fortes dans les disciplines dites « de base » telles que le français et les mathématiques : « cela ne va-t-il pas empêcher de boucler le programme dans les matières du CEB et d'y préparer sérieusement les enfants ? » Si la bataille des textes est gagnée, la guerre des pratiques reste donc à mener...

*Rapport final du Consortium 3 « Outils de Pacte: sensibilités et expressions artistiques », Namur, 2019



*Voilà chers collègues,
Tout est mis en place
et bien pensé
pour le parcours
d'éducation culturelle
et artistique, le*



YAPLUKA !

ET COMMENT
ELLE FAIT TON
INSTIT ?

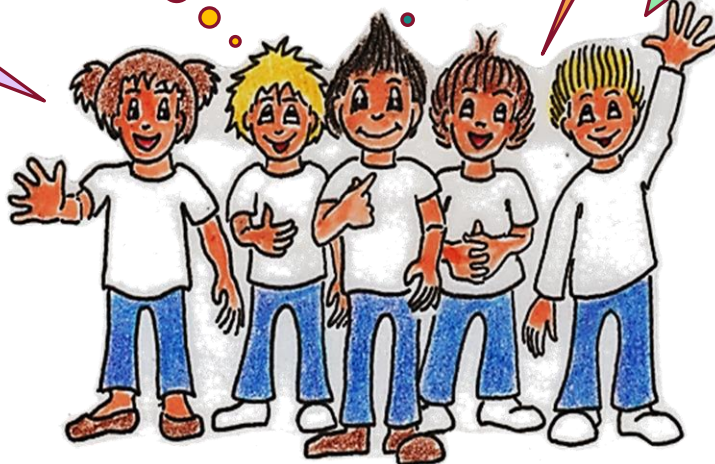
AVEC QUI ?
Qui veut bien
partager
l'expérience
avec nous ?

Nos Instits
disent que
c'est tout un
programme !

Hey! La culture
c'est comme une
re-création !

Nous on aime
mais que vont
dire nos parents ?

Moi, mon instit
le fait déjà !



5. LE PECA OU LE DROIT DE PARTICIPER A LA VIE CULTURELLE

« Réduire l'expérience esthétique à l'émotion, aux sensations et à l'imagination passe sous silence le fait, pourtant essentiel, que l'expérience esthétique est une expérience cognitive, qui met aussi en jeu l'intelligence et la raison ».

Marie-Christine Bordeaux, François Deschamps, Éducation artistique, l'éternel retour ?
Une ambition nationale à l'épreuve des territoires, Éditions de l'Attribut, Toulouse, 2013, p.93.

L'école, lieu démocratique par excellence, doit transmettre des valeurs universelles, des connaissances culturelles y compris celles qui sont hors du champ quotidien. Il nous appartient de mettre les jeunes en contact avec des formes artistiques qui ne leur sont pas familières et notamment, celles qui incluent une certaine exigence, soit par leur durée, soit par leur qualité.

Bernard FOCCROULLE, La culture au cœur de l'enseignement, Cahier 2 de Culture & Démocratie, 2008, p.50.

Sauf à confondre l'éducation avec une mise en condition spécifiquement dédiée à des fonctions sociales ou professionnelles, sauf à renoncer à toute véritable éthique éducative, l'école ne peut écarter une réflexion fondamentale sur la dimension culturelle et patrimoniale de ses objectifs. Dans ce cadre, le développement de l'éducation artistique sous toutes ses formes doit devenir une priorité de l'école.

Philippe MEIRIEU, L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020, rapport Unesco, 2005.

Ces paroles résument les raisons pour lesquelles **Culture & Démocratie** a défendu le principe d'une éducation artistique et culturelle dans le territoire de l'Ecole obligatoire. Ce combat fut mené avec ceux et celles, individus et organisations, qui connaissent l'intérêt humain, pédagogique, cognitif, expérientiel et citoyen d'une formation culturelle et artistique au sens large. Le PECA désormais inscrit dans la grille horaire de l'enseignement obligatoire consacre une victoire dont il faudra évaluer les effets concrets dans les années qui viennent.

Le terme culture est polysémique. Notre association fait sienne la définition anthropologique proposée par la Déclaration de Mexico de 1982 : *« Dans son sens le plus large, la culture peut être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances.*

Il s'agit donc bien pour Culture & Démocratie de dépasser la seule question des arts et de la création. Celle-ci est cruciale parce que depuis trop longtemps absente des enseignements structurels, mais une « contamination culturelle » de tout le système éducatif nous a de tout temps paru indispensable, elle aussi. L'explicitation de la dimension culturelle de tous les savoirs disciplinaires développés par l'Ecole, une révolution copernicienne pour celle-ci, est donc indispensable.

Notre participation aux travaux du Pacte d'Excellence et singulièrement du PECA épouse un des principaux chantiers de Culture & Démocratie, celui des droits culturels. En effet, le droit de participer à la vie culturelle consacré par la Constitution belge ne peut s'exercer qu'à partir d'un approvisionnement cognitif et expérientiel garanti à toutes et tous. Le territoire de l'Ecole est le premier dans lequel ceci peut être réalisé.

Le bénéfice de cette dimension culturelle de l'Ecole affirmée structurellement ?

Des enfants, des jeunes et bientôt des citoyens formés au sein d'un triangle vertueux qui combine savoirs, expérience concrète et rencontre avec toutes les formes d'art, de création et de cultures. Des jeunes inventifs, ouverts aux intelligences multiples, instruits de la diversité, de la richesse des cultures et des héritages qui nous constituent, familiers de toutes les formes de création, arpenteurs des lieux culturels, riches de leurs expérimentations individuelles et collectives, plus autonomes, plus critiques et - on le constate dans les expériences étudiées – plus investis.

Nous parions sans candeur ni « pensée magique » que cette dimension nouvelle de l'enseignement produira peu à peu des effets de sens dans l'expérience scolaire et à terme, l'arrivée de générations plus aptes peut-être, à rencontrer « en culture et en démocratie » les défis immenses qui les attendent.

Le PECA a pour objectifs de permettre à chaque élève de rencontrer des œuvres, des artistes et des pratiques culturelles, de fréquenter des lieux culturels, mais aussi d'acquérir des savoirs, des connaissances et des compétences, dans une perspective de développement de l'esprit critique et de l'expression personnelle. Il offre également l'opportunité d'expérimenter des pratiques individuelles et collectives, porteuses de diversité, et de prendre une part active dans la vie culturelle, sans oublier le plaisir et la motivation que ces matières procurent aux élèves.

Tous les élèves, de la maternelle à la fin du secondaire, sont concernés par le PECA qui pourra toucher potentiellement tous les cours. Le PECA se veut donc vecteur d'éducation «à» et «par» la Culture et les Arts. La continuité du parcours individuel implique des activités PECA chaque année, ainsi que la cohérence par rapport au reste des apprentissages que les nouveaux référentiels apportent, et la construction d'un sens global du parcours au travers de la diversité des activités. A minima, chaque élève devrait vivre, chaque année, une expérience PECA intra et extra muros, grâce aux nombreux opérateurs culturels et artistes de la FWB.

Quels dispositifs sont mis en place pour accompagner les enseignants ?

Pour rencontrer les objectifs poursuivis, le PECA se déploie à différents niveaux, en s'appuyant sur différents acteurs :

- A l'échelle des établissements, la mise en œuvre du PECA s'appuie notamment sur des enseignants-relais au sein des écoles, mais également sur la dynamique collective insufflée par la mise en place des plans de pilotage.

-Au niveau des zones territoriales (correspondant au découpage des « bassins scolaires »), deux types d'intervenants travaillent en étroite collaboration :
*des référents culturels (conseillers au soutien et à l'accompagnement) pour suivre les projets, participer aux organes de concertation, mais également contribuer à susciter la demande d'activités culturelles de la part des équipes pédagogiques,

*des consortiums d'opérateurs culturels désignés comme référents scolaires. Ils sont chargés d'organiser la médiation vers les écoles avec les artistes, les opérateurs culturels et l'ESAHR (académies), d'initier et d'organiser la coopération au sein de leur zone, d'animer des plateformes territoriales, de renforcer l'offre culturelle. Les consortiums apportent une expertise de terrain et contribuent au pilotage du PECA en récoltant des données et des indicateurs permettant d'assurer une couverture sur l'ensemble de la FWB.

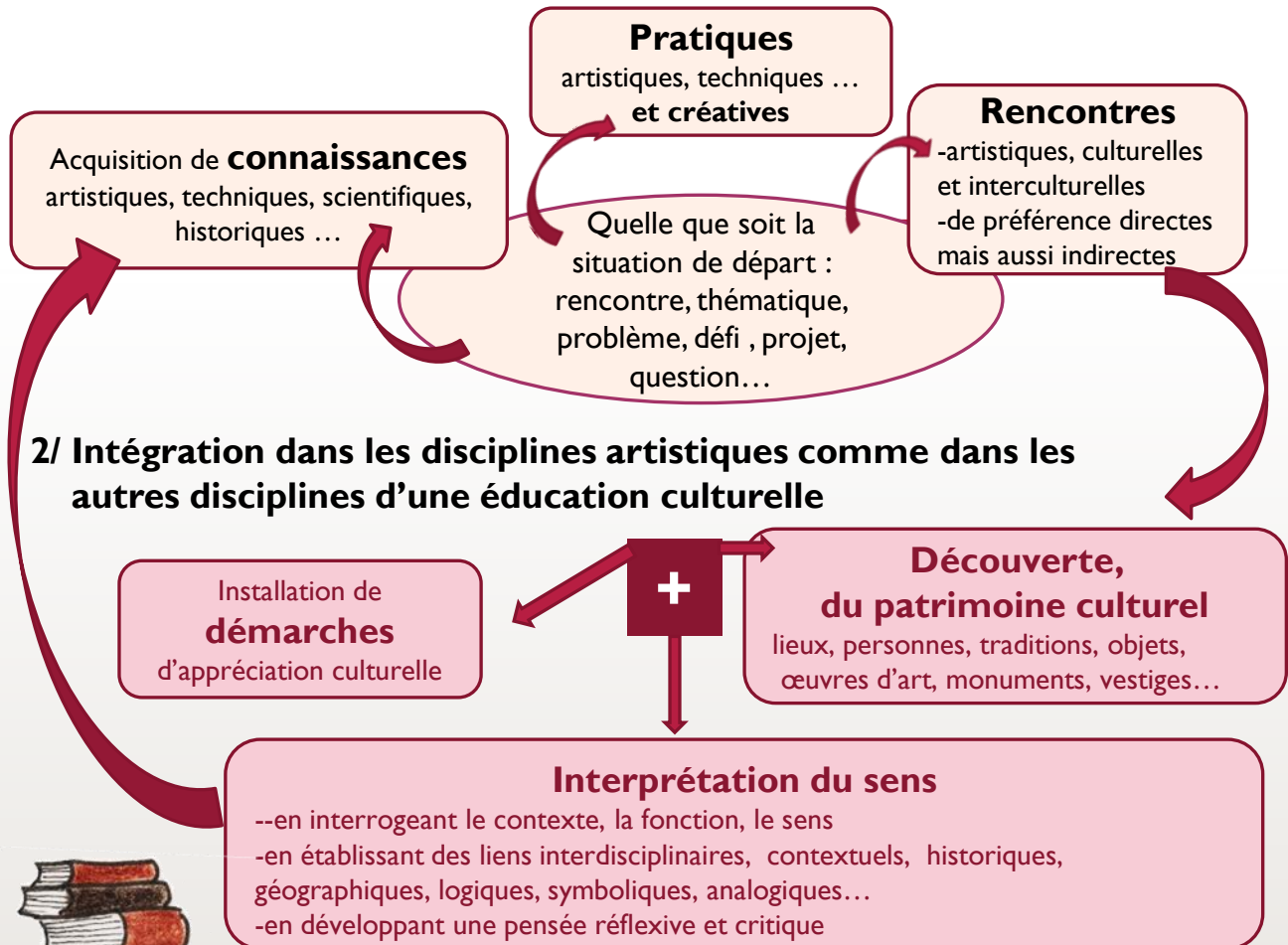
-Un centre de ressources documentaires présentant un répertoire des écoles et d'opérateurs culturels offrant des outils et des sources d'inspiration est accessible en ligne.

Afin de garantir une lecture et un éclairage des 10 zones, un Conseil de l'Education Culturelle et Artistique, sera chargé de formuler des avis, propositions et recommandations sur toute question concernant les orientations, les objectifs et la mise en œuvre du PECA.

Le déploiement du PECA dans le système scolaire s'accompagne bien entendu d'un développement et d'une optimisation de l'offre culturelle à destination des écoles, afin de viser une équité d'accès aux activités à tous les élèves et de garantir une offre de qualité, diversifiée en termes d'expériences et de disciplines. Cette optimisation implique d'intégrer les offres et programmes existants, mais également d'en créer de nouveaux répondant aux besoins spécifiques des établissements.

7. LA CULTURE DANS LE REFERENTIEL ECA

1/ Valorisation de l'éducation artistique avec ses 3 modes d'expression plastique, musicale, française et corporelle.



2/ Intégration dans les disciplines artistiques comme dans les autres disciplines d'une éducation culturelle





DES CONSEILS D'AMIS

Nous renvoyons nos lecteurs et lectrices aux **publications des participants** ou de leurs associations) à ce livret sur le sujet au fil des années. Nous parions qu'elles peuvent, encore aujourd'hui, éclairer et nourrir les enseignants de tous niveaux et de tous types qui s'ouvrent à ce nouveau champ disciplinaire et s'interrogent légitimement.

Culture et Démocratie

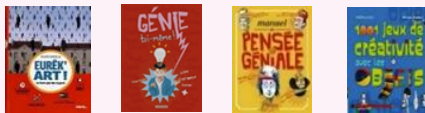
- « *La culture au cœur de l'enseignement, un vrai défi démocratique* », Culture & Démocratie, Cahier 2, 2009
- « *L'indispensable révolution. Culture et création au cœur de l'enseignement* », Culture & Démocratie, Cahier 3, 2011.
- « *Neuf essentiels pour comprendre les droits culturels et le droit de participer à la vie culturelle* », Culture & Démocratie, 2013.
- « *Neuf essentiels pour l'éducation artistique et culturelle, Culture & Démocratie* », 2014.



A la découverte de cette mine d'or de livres créatifs et procréatifs

du cultivateur d'idées, Philippe Brasseur

- *Un livre interactif pour apprécier des œuvres d'art ? « EUREK'ART ! »*
- *Un livre « génial » pour apprendre/comprendre autrement ? « GENIE toi-même ! »*
Ensuite, vous ne saurez plus vous arrêter... Il y a en encore et encore ...



Pour en savoir plus sur la « **Pédagogie Culturelle** »

« *Comment donner sens et saveur aux savoirs ? La culture à l'école* », Ed de Boeck, 2011.
Martine Tassin-Ghymers avec la collaboration de la Cellule Epicure



Quelques autres coups de coeur



Education à la culture

- J. M. Zakhartchouk, *L'enseignant, un passeur culturel*, Ed. ESF, 1999.
- J. Clément, *La culture expliquée à ma fille*, 2000.
- C. Monferrier, *La Culture, un espoir pour l'Ecole ?*, Ed. L'Harmattan, 2008.
- J. G. Carasso: *Nos enfants ont-ils droit à l'art et à la culture ?* Ed de l'attribut, 2005.

Pédagogie

- F. Taddei, *Apprendre au XXI° siècle*, Ed. Calmann Levy, 2018
- E. Morin, *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, 2015
- I. Aberkane, *Libérez votre cerveau !* Ed Robert Laffont, 2016-



Nous remercions

- Marc Romainville 
- Sabine de Ville 
- Philippe Brasseur 
- Catherine Stilmant 

de leur participation à ce livret

PROCHAINS LIVRETS DE PEDAGOGIE CULTURELLE

« SE DONNER CORPS ET ART »

- Corporalité- Culture
- Sculpture-corporalité
- Danse et expression corporelle
- Expériences d'artistes



« QUI SUIS-JE » ?

- Culture - philosophie
- Portrait - Expression
- L'identité dans la littérature enfantine



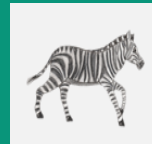
« CE CIEL QUI ME FAIT REVER »

- Culture- mythes et légendes
- Astronomie : du mythe à la réalité
- Astronomie: science-musique et danse
- Premier grand récit Montessori : « L'histoire de l'Univers »



... et bien d'autres surprises encore ...

avec à chaque fois
des thématiques concrètes,
de nombreuses idées d'activités,
des références culturelles ...



« Un homme sans culture ressemble à un zèbre sans rayures »

Proverbe africain

*Je rêve d'une pédagogie culturelle,
d'une culture essentielle
intégrée aux apprentissages
des enfants à tout âge.*

*J'attends un enseignement
où le sens est prépondérant,
où l'on aborde la complexité
dans l'interdisciplinarité.*

*J'appelle une pédagogie culturelle
mais aussi interculturelle
ouverte, tolérante
respectueuse et participante.*



ASBL Cellule EPICURE, www.cellule-epicure.com

Cellule d'Etudes Pédagogiques Internationales et CULTurelles, de Recherche et d'Echanges
0495-698971 – epicure.cellule@gmail.com – martinetassin@hotmail.com